ORIGINES DE LUGDUNUM

DIVINITÉS SÉGUSIAVES.

VI.

MUSÉE LAPIDAIRE (1).

AUFANÆ. L'ordre alphabétique nous ramène aux Nehæ ou déesses Mères. Nous avons cité, dans l'article précédent, un monument qui les concerne. Un autre, à cette heure, sollicite notre attention. C'est un vœu dont s'acquitte envers les Aufanes Matrones et Mères des Pannoniens et des Dalmates « AVFANIS MATRONIS (2) ET MATRIBVS PANNONIORVM ET DELMATARVM, pour le salut de l'empereur Septime Sévère, un certain (P) OMPEIANUS.... GIMIS OU GINUS.

Si les arcades du Palais des Arts ne possédaient que cette seule inscription sur les déesses mères, je n'aurais pas à m'occuper d'elles: Pannoniennes et Dalmates, elles n'auraient, ce me semble, aucun droit d'entrer dans le cadre spécial que j'ai tracé; mais la multiplicité des mentions votives qui regardent ces déités, au Musée lapidaire, montre leur culte trop bien établi dans la Ségusiavie, pour qu'il me soit possible de les passer sous silence.

(1) N° 33 (V. M. Monfalcon, *Hist. de Lyon*, t. III, p. 1314).

(2) On lit MARONIS au lieu de MATRONIS. Ce doit être une erreur du lapicide. Les Aufanæ prennent la qualité de *matronæ* dans l'ex-voto de Mansuctus que relate Henz (n° 5930) : MATRONIS AVFANIB. Cependant, la leçon *maronis* peut se justifier par le cymr. *mair*, *maer*, surveillant, garde, défenseur, et mieux par le deutsch. *mær*, jeune fille. *Marunus* est un surnom d'Hermès (Orelli, *Inscript. Helvet.*, 237); *Maronus* d'un acteur, dans cette épitaphe peu connue, recueillie aux Aquæ-Borvonis et citée par Greppo (*Eaux therm.*, p. 31) :

MARONVS
HISTRIO. ROCABA
IVS. DIC T. VIXIT. ANN. XXX.